

Le schéma A est classique. La D mate un R à la bande, cerné par ses propres T.  
Le schéma B montre une position centrale du même mat.  
Le schéma C présente le mat des Epaulettes donné par un C.

La partie que voici aboutit au schéma A. La position finale est dans tous les manuels.

**PARTIE N° 38**  
**Gambit du CR**

Jouée à New-York en 1857

P. MORPHY X...  
(Rendant le CD)

Paul Charles MORPHY, né en 1837 à la Nouvelle-Orléans, où il mourut en 1884. Véritable génie, il s'est révélé en gagnant le tournoi de New-York 1857. Venant aussitôt en Europe, il battit en match tous les forts joueurs qu'il rencontra et notamment Anderssen. Après avoir brillé comme un météore pendant deux ans, il abandonna les échecs.

- 1. e2—e4 e7—e5
- 2. f2—f4 e5 x f4
- 3. Cg1—f3 g7—g5
- 4. Ff1—c4 g5—g4
- 5. d2—d4

Morphy, malgré la pièce en moins, n'hésite pas à en sacrifier une seconde pour venir plus rapidement à bout de son faible adversaire.

- 5. ... g4 x f3
  - 6. 0—0 Ff8—h6 ?
- Au lieu de ce coup absurde, les Noirs devaient se dégager par d7—d5.

- 7. Dd1 x f3 Cb8—c6
  - 8. Fc4 x f7 +
- Second sacrifice pour faire voyager le R ennemi.

Fc8—g4 ; 12. Cf3—h4 ? (la partie est de toutes façons perdue) Fc5 x f2 + ; 13. Tf1 x f2, Dg2—g1 + ; 14. Tf2—f1, Dg1—e3 + (les Epaulettes !) ; 15. Dd1—e2 De3 x e2 mat.

- 7. Cc3—d5 Fe6 x d5
- 8. Fe4 x d5 h7—h6
- 9. Fd5 x c6 + b7 x c6
- 10. Fg5 x f6

Un joueur moderne n'abandonnerait pas ses deux F ainsi. Lorsqu'il fut jouée cette partie, Albin avait 56 ans et Bernstein 22 ans.

- 10. ... Dd8 x f6

Il est clair que les Noirs ont l'avantage. Ils ont deux pièces développées contre une, un F contre un C et une colonne b semi-ouverte.

- 11. c2—c3 To8—b8 !
- 12. b2—b4

Le style Gunsberg-Albin-Mason, qui maintenant fait sourire les joueurs de seconde classe.

- 12. ... Fc5—b6
- 13. Dd1—e4

Le joueur en infériorité de développement ne doit jamais attaquer... Le jeune Bernstein va rappler ce principe à son respectable adversaire.



Après le 13<sup>e</sup> coup des Blancs

13. d6—d5 !

L'amusante partie que voici se termine par le mat des Epaulettes donné à distance. Une variante présente un mat des Epaulettes central.

**PARTIE N° 39**

**Italienne**

Jouée librement en 1904 au Cercle d'Echecs de Vienne

A. ALBIN O.-S. BERNSTEIN

A. ALBIN (1848-1915), originaire de Bucarest, mais fixé à Vienne, fut un maître de second rang. Il a donné son nom au contre-gambit Albin.

- 1. e2—e4 e7—e5
- 2. Cg1—f3 Cb8—c6
- 3. Ff1—c4 Ff8—e5
- 4. Cb1—c3 d7—d6
- 5. d2—d3 Cg8—f6

Contrairement à ce que l'on croit, le « giuoco pianissimo », partie longtemps chère à toutes les mazzettes, peut donner lieu à des combats extrêmement vifs. Le moindre coup inexact permet à l'un des camps de prendre un avantage décisif, tant la position est sensible.

- 6. Fc1—g5

Ce coup vieillot, fort à la mode vers 1890 et abandonné ensuite pour Fc1—e3, a été remis en honneur depuis 1929 par Canal, Carlsson, Had 1929, puis par Becker, Gill, etc., et par Capablanca lui-même notamment dans sa partie contre Elisaskas (Moscou 1936).

- 6. ... Fc8—e6

On préfère jouer maintenant 6. ... Cc6—e5 ou plus simplement 6. ... h7—h6. Voici un exemple :  
6. ... h7—h6 ; 7. Fg5 x f6, Dd8 x f6 ; 8. Cc3—d5, Df6—g6 ! ; 9. Cd5 x c7 + ? ; Re8—d8 ; 10. Cc7 x a8, Dg6 x g2 ; 11. Th1—f1,

- 8. ... Ro8 x f7
- 9. Df3—h5 + Rf7—e7
- 10. Fc1 x f4 Fh6 x f4
- 11. Tf1 x f4

Les Blancs ont trois pièces légères en moins. Mais leurs pièces lourdes restantes sont toutes en action.

- 11. ... Cg8—h6
- 12. Ta1—f1 Dd8—e8
- 13. Dh5—h4 d7—d6 ?
- 14. Dh4—f6 + Rg7—g8
- 15. Df6 x h6 Fc8—d7
- 16. Tf4—f3

Menaçant de gagner la D par 17. Tg3 +.

- 16. ... Cc6—e7
- 17. h2—h4 Ce7—g6
- 18. h4—h5 Fd7—g4
- 19. h5 x g6 h7 x g6



Après le 19<sup>e</sup> coup des Noirs

Sur 19. ... Fg4 x f3, Morphy aurait continué par 20. g6—g7, menaçant de 21. Dh6—f6 suivi de 22. P x T=D mat ! Après le coup du texte, les Blancs ont annoncé mat en trois coups.

- 20. Tf3—f8 + De8 x f8
- 21. Tf1 x f8 + Ta8 x f8
- 22. Dh6 x g6 mat.

Le mat des Epaulettes donné par la seule pièce restante des Blancs.